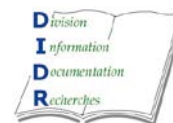


PAKISTAN



18 décembre 2019



Les mutilations sexuelles féminines (MSF)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Résumé : Les mutilations sexuelles féminines ne sont pratiquées que dans la secte chiite des daudis bohras et parmi les descendants d'esclaves négro-africains appelés Sheedis. Il n'existe pas de loi interdisant cette pratique, qui est passée sous silence par le gouvernement. Chez les daudis bohras, la pratique se perpétue dans des résidences privées sous l'injonction du dirigeant de la secte qui l'impose sous peine d'excommunication, conduisant au rejet de la communauté.

Abstract : Female genital mutilation is practiced only in the Shiite sect of the Dawoodi Bohras and among the descendants of Negro-African slaves called Sheedis. There is no law prohibiting this practice, which is ignored by the government. Among the Dawoodi Bohras, the practice is perpetuated in private residences under the command of the leader of the sect which imposes it under the excommunication, leading to the rejection of the community.

Nota : La traduction des sources en anglais est assurée par la DIDR.

1. Groupes minoritaires concernés

Selon la journaliste et écrivaine pakistanaise Farahnaz Zahidi Moazzam, spécialiste des questions de genre, les mutilations génitales féminines ne concernent au Pakistan que la **secte chiite des daudi bohras** (*Dawoodi Bohras*) et quelques groupes ethniques, comme les **Sheedi** (Siddi), descendants d'esclaves négro-africains qui vivent principalement dans le Sindh et le Sud du Baloutchistan. Les daudis bohras sont environ 100 000 au Pakistan, résidant pour la plupart dans la province du Sindh.¹ Les Brahui et les Mari du Baloutchistan sont également mentionnés dans une référence ancienne.² Aucune information n'a pu être recueillie par la DIDR dans les sources publiques concernant les mutilations sexuelles féminines pratiquées parmi les groupes ethniques précités, à l'exception de la secte religieuse des daudis bohras.

2. Cadre juridique

Le gouvernement pakistanais a ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes le 12 mars 1996.³ Cependant, **le rapport remis aux Nations unies par le gouvernement pakistanais en octobre 2018** concernant l'application de cette convention **ne mentionne pas les mutilations sexuelles féminines** infligées aux fillettes daudis bohras, ni à celles d'autres groupes ethniques ou tribaux.⁴ En outre, **il n'existe aucune loi prohibant cette pratique**.⁵ La loi sur la protection des femmes de 2006 intitulée *Protection of Women (Criminal Laws Amendment) Act, 2006* ne la mentionne pas.⁶

¹ Stop FGM Middle East, 2018, [url](#) ; The Nation (Pakistan), 24/11/2015, [url](#) ; FARAHNAZ ZAHIDI (écrivaine, journaliste), The Express Tribune (blogs), 06/02/2013, [url](#)

² SHARIF JAFAR, « Islam in India or The Qanun-i-Islam, The Customs of the Musalmans of India Comprising a full and Exact Account of their Various Rites and Ceremonies from the Moment of Birth to the Hour of Death », Londres, OUP, 1921 (1^{ère} éd. : 1832) ; cité dans : TAHERA AFTAB, p. 308, [url](#)

³ Nations unies, Collection des traités, [url](#)

⁴ Nations unies, Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, 09/10/2018, 18 p., [url](#)

⁵ The Nation (Pakistan), 24/11/2015, [url](#), cite l'ONG *The Institute for Social Justice* (ISJ).

⁶ Pakistan, 01/12/2006, [url](#)

3. La pratique des MSF chez les daudis bohras

La communauté daudi bohra est dirigée par le *Dâ`î al-mutlaq* qui exerce un pouvoir totalitaire. Chaque année, chaque fidèle doit lui prêter un **serment d'obéissance absolue**. Il dispose d'une administration spécifique, centralisée à Mumbai en Inde, qui impose ses directives à l'ensemble de la communauté, établie dans de nombreux pays du monde. Au Pakistan, le responsable de sa branche administrative est établi à Karachi. Cette administration est financée par des impôts perçus sur la communauté, et délivre à chaque fidèle une carte d'identité spécifique, comportant trois niveaux (trois couleurs : vert, jaune ou rouge) selon le degré d'orthopraxie, ce qui permet d'excommunier les dissidents et d'exclure ceux-ci de la communauté.⁷

Traditionnellement, **les daudis bohras pratiquent des mutilations sexuelles féminines de type I** selon les critères de l'ONU.⁸ Dans leur langue spécifique appelée *lisan al-dawat* écrite en lettres arabes, **l'opération est dénommée *khatna* ou *khafd***⁹ (l'excision étant plus précisément nommée *khafd*, l'autre terme désignant plutôt la circoncision¹⁰) et est validée par un texte sacré (*Daim al-Islam*) de cette communauté originaire du Yémen, d'où proviendrait cette pratique.¹¹ **Cette opération est pratiquée sur des fillettes âgées d'environ sept ans,**¹² **par des femmes appelées *mullani***, qui ont peu d'éducation, n'ont pas de connaissances sur l'anatomie féminine ou la médecine, et réalisent **l'excision sans anesthésie dans des pièces obscures au moyen de rasoirs ou de lames de rasoir.**¹³

A la suite de la condamnation à 15 mois d'emprisonnement de trois daudis bohras (arrêtés en novembre 2015¹⁴) en Australie pour des mutilations sexuelles féminines, à l'issue du premier procès de ce type dans ce pays, le *Dâ`î* Syedna Mufaddal Saifuddin a déclaré lors d'une conférence de presse tenue le 6 juin 2016 à Mumbai, où il réside, que les daudis bohras devaient s'abstenir de pratiquer cette opération dans les pays où elle était interdite, tout en confirmant qu'elle était une obligation religieuse.¹⁵ Pourtant, lors d'un prêche en avril 2016, filmé et diffusé sur les réseaux sociaux, il avait insisté sur **le caractère impératif de cette opération**, en conseillant de **la réaliser discrètement.**¹⁶ **Les familles craignent fortement d'être excommuniées** et donc ostracisées, voire persécutées, par la communauté si elles refusent de pratiquer cette opération.¹⁷ En effet, selon Qamar Naseem, coordinateur des programmes de l'ONG Blue Veins basée à Islamabad : « A moins que le chef des Bohras, appelé *dai*, ne publie un décret interdisant l'acte, la pratique restera solidement enracinée dans la culture de cette population et continuera d'être réalisée. »¹⁸

⁷ BRUN Christelle, p. 148-153, dans : BOIVIN Michel (dir.), 2007.

⁸ TAHER Mariya (l'une des cinq fondatrices daudi bohras de l'ONG SAHIYO en 2014, dont l'objectif est de faire cesser les MSF dans la communauté daudi bohra et plus généralement en Asie), Sahiyo, 02/2017, p.6, [url](#) ; Café Dissensus, 05/05/2016, [url](#) ; Scroll.in, 07/06/2016, [url](#)

⁹ TAHER Mariya, Sahiyo, 02/2017, p.7, [url](#)

¹⁰ Café Dissensus, 05/05/2016, [url](#) ; ANIKA KHAN, SUALEHA SIDDIQ SHEKHANI et AAMIR JAFAREY, Indian Journal of Medical Ethics, 01-02/2019, p.68, [url](#)

¹¹ TAHER Mariya, Sahiyo, 02/2017, p.7, [url](#)

¹² SYIED Huda (School of Politics & International Relations, University of London, Royaume-Uni), 25/09/2019, p.635, [url](#) ; Café Dissensus, 05/05/2016, [url](#) ; The Nation (Pakistan), 24/11/2015, [url](#) ; FARAHNAZ ZAHIDI, The Express Tribune (blogs), 06/02/2013, [url](#)

¹³ Café Dissensus, 05/05/2016, [url](#)

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Scroll.in, 07/06/2016, [url](#)

¹⁶ The Times of India, 29/04/2016, [url](#)

¹⁷ Café Dissensus, 05/05/2016, [url](#) ; TAHER Mariya, Sahiyo, 02/2017, p.59, [url](#)

¹⁸ Cité par FARIBA NAWA, Rights Universal, 13/10/2017, [url](#)

4. Prévalence et associations

En février 2017, l'ONG **Sahiyo**, fondée en 2014 par cinq femmes daudis bohras pour faire cesser cette pratique, a publié un rapport fondé sur une enquête de fond réalisée auprès de femmes daudis bohras dans un grand nombre de pays.¹⁹ **Le taux de prévalence varie de 61 à 100 % selon les pays** où l'enquête a été réalisée, ce qui montre que cette pratique est la norme dans la communauté. Les 44 Pakistanaises interrogées ont toutes déclaré que **leur opération avait été réalisée dans une résidence privée** et non en milieu hospitalier. Cependant, 82% des femmes interrogées (au total 408 daudis bohras, âgées de plus de 18 ans, entre le 25/07/2015 et le 25/01/2016) ont déclaré ne pas vouloir y recourir pour leurs enfants ; cette tendance est confirmée par une autre enquête réalisée en 2010 avec un taux de 67% pour la même question. Paradoxalement, ce taux atteignait 93% pour les femmes âgées de plus de 46 ans, en raison probablement de leur pouvoir décisionnel plus important au sein des familles.²⁰

En réaction, cette même année 2017, a été créée, vraisemblablement par l'administration daudi bohra, la **Dawoodi Bohra Women's Association for Religious Freedom**, dont le but est notamment de **promouvoir la perpétuation des mutilations sexuelles féminines dans la communauté daudi bohra** en arguant de leur caractère indissociable de l'identité religieuse de celle-ci.²¹

¹⁹ TAHER Mariya, Sahiyo, 02/2017, p.6, [url](#)

²⁰ *Id.*, p.38 et 60, [url](#)

²¹ ANIKA KHAN, SUALEHA SIDDIQ SHEKHANI et AAMIR JAFAREY, Indian Journal of Medical Ethics, 01-02/2019, p.67, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en novembre et décembre 2019

Document DIDR

DIDR, « Pakistan : L'islam chiite », OFPRA, 03/09/2013, 11 p.,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/130903_pak_chiites_web.pdf

Texte juridique

Pakistan, « Protection of Women (Criminal Laws Amendment) Act, 2006 », 01/12/2006,
<http://www.pakistani.org/pakistan/legislation/2006/wpb.html>

Organisations intergouvernementales

Nations unies, Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, « Cinquième rapport périodique soumis par le Pakistan en application de l'article 18 de la Convention, attendu en 2017 », remis le 09/10/2018, diffusé le 23/10/2018, 18 p.
https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/15/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CEDAW%2fC%2fPAK%2f5&Lang=fr

Nations unies, Collection des traités, « Chapitre IV, Droits de l'Homme, 8. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes »,
https://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg_no=IV-8&chapter=4&clang=_fr

Organisations non gouvernementales

Stop FGM Middle East, « Pakistan », 2018, <http://www.stopfgmmideast.org/pakistan/>

TAHER Mariya (l'une des cinq fondatrices daudi bohras de l'ONG SAHIYO en 2014, dont l'objectif est de faire cesser les MSF dans la communauté daudi bohra et plus généralement en Asie), « Understanding Female Genital Cutting in the Dawoodi Bohra Community : An Exploratory Survey », Sahiyo, 02/2017, 82 p.,
https://www.28toomany.org/static/media/uploads/Continent%20Research%20and%20Resources/Asia/sahiyo-study_final_12.28.18.pdf

Ouvrages

TAHERA AFTAB, « Inscribing South Asian Muslim Women: An Annotated Bibliography & Research Guide », Leiden (Pays-Bas), Brill, 2008, p. 308,
https://books.google.fr/books?id=HISikCITAgC&pg=PA308&lpg=PA308&dq=pakistan+%22female+circumcision%22+tribes&source=bl&ots=O-_gOVqqgW&sig=ACfU3UOKBEZ1gS4NONQkiup8opfSy3OLrg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiT2d62mJnmAhWbA2MBhd5DBWw4KBD0ATAcCegQICRAB#v=onepage&q=pakistan%20%22female%20circumcision%22%20tribes&f=false

BRUN Christelle, « Islam et identité communautaire chez les bohras de l'Inde », p. 143-176, dans : BOIVIN Michel (dir.), *Les Ismaéliens d'Asie du sud, gestion des héritages et productions identitaires*, Paris, L'Harmattan, coll. Recherches Asiatiques, 2007, 226 p.

Think tanks, universités et centres de recherches

SYIED Huda (School of Politics & International Relations, University of London, Royaume-Uni), « An understanding of FGM (Female Genital Mutilation) : Women of the 'Bohra community' who are circumcised and it's socio-sexual effects », People, International Journal of Social Sciences, 25/09/2019, vol.5, n°2, p.630-642,

<https://grdspublishing.org/index.php/people/article/download/2095/3560/>

ANIKA KHAN, SUALEHA SIDDIQ SHEKHANI et AAMIR JAFAREY, « Demystifying the practice of khafd in the Dawoodi Bohra community : A commentary on the WeSpeakOut report from India », Indian Journal of Medical Ethics, 01-02/2019, vol. IV, n°1, p.65-70,

https://ijme.in/wp-content/uploads/2018/09/271comm65_demystifying_the_practice-1.pdf

Médias

FARIBA NAWA, « U.S. FGM case ignites Pakistani woman to take action », Rights Universal, 13/10/2017, <https://www.rightsuniversal.org/us-fgm-case-ignites-pakistani-woman/>

Scroll.in, « Bohra leader upholds female circumcision in countries where it is not banned », 07/06/2016, <https://scroll.in/article/809463/bohra-leader-upholds-female-genital-mutilation-in-countries-where-it-is-not-banned>

Café Dissensus, « The Practice of Female Genital Mutilation (FGM) amongst the Dawoodi Bohra Shia Muslim Community », New York, 05/05/2016,

<https://cafedissensus.com/2016/05/05/the-practice-of-female-genital-mutilation-fgm-amongst-the-dawoodi-bohra-shia-muslim-community/>

The Times of India, « Bohra cleric urges female genital mutilation ? », 29/04/2016,

<https://timesofindia.indiatimes.com/city/mumbai/Bohra-cleric-urges-female-genital-mutilation/articleshow/52031699.cms>

The Nation (Pakistan), « Female Genital Mutilation: Pakistan's well kept secret », 24/11/2015, <https://nation.com.pk/24-Nov-2015/female-genital-mutilation-pakistan-s-well-kept-secret>

Blog

FARAHNAZ ZAHIDI (écrivaine, journaliste), « Female Genital Mutilation: Many Pakistani women's painful secret », The Express Tribune (blogs), 06/02/2013,

<https://blogs.tribune.com.pk/story/15979/female-genital-mutilation-many-pakistani-womens-painful-secret/>

Documentaire

GOSWAMI Priya, « A pinch of skin », NID FVC Student Film, 2012,

<https://www.youtube.com/watch?v=eouLHP3cx8E>